

AUX ANNONCEURS
 Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny.
 Annoncez dans "LE PEUPLE" c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

ABONNEMENTS
 ETATS-UNIS:
 Un an: \$2.00
 CANADA, Hors-District,
 Un an: \$1.50
 CANADA, District,
 Un an: \$1.00

VOL XLIII — No 24 Ste-Marie, Beauce VENDREDI, 9 MARS 1945

Pour toi... jennesse ouvrière! Un des nôtres!...

Nous serons appelés, au cours du mois de mars, à honorer de façon particulière un serviteur de Dieu que nous sommes en droit de considérer comme d'un des nôtres, puis-que Celui dont le Ciel devait faire le gardien du Fils de Dieu, sur terre, devait être un modeste artisan de la bourgade de Nazareth.

S. Joseph, puisque c'est de lui qu'il s'agit, qui nous apparaît dans la gloire de son beau rôle de "Père nourricier du Verbe", n'en reste pas moins, au cours de son existence, ici-bas, un humble Charpentier appliqué, sous le regard de Dieu, à demander sa subsistance et celle des siens, au travail de ses bras et à la sueur de son front. C'est ce qui le rend particulièrement sympathique et attachant. Il n'a rien, en vérité d'un saint qui a plané dans les sphères de la haute contemplation, d'un thaumaturge multipliant les miracles sur ses pas, d'un de ces entraîneurs des foules qui pouvait déjà réaliser, avant sa sortie de ce monde, le bien que par lui la Providence départissait à l'humanité.

Notre Saint n'offre, au contraire, à ses contemporains, que le spectacle d'une vie bien ordinaire, humainement parlant, obscure, même toute faite de simplicité et d'amour, également partagée entre les intimités du foyer et les exigences de sa tâche quotidienne.

Transportons nous, par la pensée, dans une humble boutique de Nazareth. Un homme d'âge moyen est courbé sur son établi. Son attitude trahit l'effort d'un être qui se donne entièrement à sa dure besogne. Ses mains calleuses, meurtries même, à certaines heures, par les menus accidents inhérents aux métiers, manient un outil rudimentaire, un de ces outils qui n'a rien de la précision des instruments perfectionnés dont on fait usage de nos jours. On le voit promener sur la pièce de bois, tantôt la hache ou la scie, tantôt le maillet ou le rabot. Son front ruisselle; ses vêtements accusent la pauvreté et les contacts quotidiens avec la poussière de l'atelier. De temps à autre, il se redresse, comme pour donner à ses membres une détente nécessaire, puis il reprend sa tâche, l'accomplit consciencieusement, avec toutes les particularités que connaissent les hommes du métier. Il ne s'arrêtera qu'à la nuit venue, pour recommencer de la sorte à chaque lendemain et "voûter" et blanchir à l'ouvrage.

Tel est bien, ouvriers jeunes et vieux, l'homme véritable que fut S. Joseph; tel est votre frère par la profession; tel est aussi, à travers les âges, à la fois votre modèle et votre compagnon de travail, lequel après s'être sanctifié dans l'obscurité d'un labeur constant où il a vu la volonté de son Dieu, après avoir surmonté ce labeur par les actes de patience, d'amour et de générosité que lui dictaient constamment ses belles qualités d'homme juste veu maintenant, du haut des Eternelles Demeures, se faire votre Patron et votre Protecteur le plus autorisé.

Parce qu'ouvrier lui-même, sa vie durant, et père adoptif du Divin Ouvrier, son Fils, il désire être et demeurer, par excellence, le Saint des Ouvriers, le modèle des humbles et des petits, le soutien de tous ceux qui ploient sous le fardeau "du terrible quotidien. Parce que sanctifié au contact d'une besogne continue, il veut nous faire apprécier notre travail à sa juste valeur et nous indiquer le secret de la faire servir à notre bien-être présent et à notre

Chez les Chevaliers de Colomb

Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb se réunissait à Québec, samedi dernier, sous la présidence de M. Ludger Faguy, Député d'Etat. Des questions importantes pour le plus grand bien de l'Ordre dans notre province ont été soumises et étudiées à l'assemblée.

Le Conseil a voté une somme de \$200, à la Ligue de Vigilance Sociale, récemment fondée à Montréal, dans le but de combattre le fléau des maladies vénériennes.

La Société d'Histoire Régionale de Québec organise présentement un concours ouvert à tous les écrivains et historiens ainsi qu'à tous les collégiens et étudiants du Canada. Deux prix, l'un de \$150, pour les écrivains et les historiens, l'autre de \$50 pour les collégiens et étudiants, seront donnés par les Chevaliers de Colomb.

Un montant de \$25, sera aussi adressé à M. l'abbé L. Messier, aumônier diocésain, pour lui aider à défrayer le coût de la propagande faite dans la campagne contre le blasphème.

L'assemblée a aussi discuté de l'organisation du prochain congrès provincial qui sera tenu en mai prochain. L'endroit sera fixé lors de la prochaine réunion.

Au dîner qui avait précédé la réunion, les membres du Conseil d'Etat recevaient M. l'abbé Léo Boulé, récemment nommé aumônier diocésain du district No 1; MM. les abbés Bergeron et Falard, aumôniers des conseils Québec et Laval; et quelques autres. M. l'abbé Boulé a dit la joie qu'il ressentait à être le lien entre les Ch. de Colomb, leur aumônier et son Em. le Cardinal Villeneuve, qui a manifesté en maintes occasions sa foi et sa sympathie aux Chevaliers de Colomb.

Bernard BEDARD

Cours avicoles au Cap St-Ignace

Ste-Anne de la Pocatière (D.-N.C.) — Le Service de l'Aide à la Jeunesse annonce pour le 12 mars prochain la tenue de cours d'avi-culture à Cap St-Ignace, comté de Montmagny.

Des cours semblables ont été donnés avec grand succès l'an dernier dans quelques centres de la province. Plusieurs régions en bénéficieront encore cette année au cours des mois de janvier à avril.

Cette initiative est due au chef de la division de l'avi-culture du ministère de l'Agriculture provincial M. C.-E. Benoit.

Cette semaine instructive sera donnée avec la collaboration des autorités du collège agricole et commercial de Cap St-Ignace dirigé par les Révérends Frères Maristes.

L'organisation est sous la direction de l'agronome régional M. Florian Champagné et de l'instructeur avicole M. Viateur Boulanger, tous deux de Ste-Anne de la Pocatière, Kamouraska.

On recommande aux jeunes gens que la chose intéresse de ne pas retarder à demander leur admission car il y a quelques formalités à remplir.

Neuvaine préparatoire à la fête de St-Joseph

Prédicateurs: Mgr Paul-Emile Léger, P.D., vicaire général de Valleyfield; le R. P. Gérard Petit, c.s.c.

Samedi, le 10 mars, commencera à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont Royal la grande neuvaine préparatoire à la fête de saint Joseph. Durant ces neuf jours, des centaines de mille personnes, dans leur famille ou au Sanctuaire adresseront au Ciel leurs supplications et leurs hommages par l'entremise de Saint Joseph.

Tous les jours de la neuvaine, il y aura à 8 heures une messe solennelle, célébrée par un évêque aux intentions de ceux qui font la neuvaine au Sanctuaire ou chez eux. Le R. P. Gérard Petit, c.s.c. que tous connaissent par ses écrits sur le mariage et les questions sociales, prêchera à cette messe.

A heure, prières à saint Joseph, sermon par un prédicateur invité pour la circonstance, salut du Saint-Sacrement.

A 8.15 heures le soir, prières prédication par Mgr Paul-Emile Léger. Tous ceux qui le peuvent se feront un devoir de venir réchauffer leur dévotion en venant entendre la chaude et vibrante parole du distingué prêtre.

275e anniversaire du mariage Pierre Blanchet-Marie Fournier

Ce n'est plus une nouvelle pour personne, pour l'avoir vu bien des fois dans les journaux de Québec, que 1945 sera l'année jubilaire pour la grande famille Blanchet-Fournier. Des fêtes religieuses et civiles marqueront, en juin et juillet, à Québec et Montréal, l'anniversaire (275e) du mariage de Pierre Blanchet à Marie Fournier.

Ces fêtes débuteront par une Grand'messe solennelle à la Basilique de Québec, là où s'est célébré le mariage de Pierre Blanchet à Marie Fournier et où ont été sacrés les évêques Blanchet, etc. La cérémonie religieuse sera suivie d'un dîner où tous les parents ou alliés de ces deux ancêtres se réuniront, sans distinction de rang ni de fortune. Le soir, une veillée des plus intéressantes les groupera dans une même salle. Le lendemain, tous ceux qui le peuvent, seront les bienvenus à Saint-Pierre de Montmagny, petite patrie de Pierre Blanchet et

d'où sont partis tous les ancêtres. Une cérémonie religieuse aura lieu à l'église pour tous les parents défunts, depuis 1670, après quoi, il y aura une visite au cimetière.

Telles sont les grandes lignes du programme que nous voudrions réaliser à cette occasion. Vous imaginez sans peine qu'une telle célébration ne peut se faire sans le concours de tous et de chacun.

Par conséquent, dimanche, le 11 mars, après la grand'messe, à la salle de chant, sont convoquées toutes les personnes que cet événement intéresse, c'est-à-dire tous les Blanchet et Fournier de cette paroisse, ainsi que les alliés les descendants issus de Blanchet et Fournier. Chaque famille devrait se faire représenter à cette réunion. Il y aura quelqu'un qui vous donnera les explications nécessaires.

L'Association Familiale Blanchet-Fournier (Québec).

On se préoccupe, et non sans raison, de souligner de façon élatante, la fête du travail. Ne serait-il pas juste d'exalter avec autant d'enthousiasme le grand Travailleur que fut S. Joseph, et le digne Patron d'une casse ouvrière qu'il restera toujours? La date du 19 mars en serait une occasion très propice et elle ne devrait passer inaperçue dans aucun milieu de travail, si on a un tant soit peu le sens des véritables valeurs.

Pareille initiative serait de celle qui s'y adonneraient, et les organismes d'Action Catholique du milieu ouvrier ne déchoieraient pas en favorisant la mise en honneur, dans tous les milieux de travail de la belle fête de S. Joseph.

Jociste.

UNITE SANITAIRE de Montmagny

Semaine du 12 mars 1945
 Principales activités:
 LUNDI, 12 mars — MONTMAGNY: Examen scolaire.
 MARDI, 13 mars — BERTHIER: Clinique de bébés, de 2 heures à 3 heures seulement.
 MONTMAGNY: Clinique dentaire.
 MERCREDI, 14 mars — MONTMAGNY: Cours au couvent.
 JEUDI, 15 mars — MONTMAGNY: Clinique de bébés à l'Unité sanitaire.
 VENDREDI, 16 mars — MONTMAGNY: Examen scolaire. Clinique dentaire.
 Dr A. Dumas, M.H.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

AVIS

MM. les contribuables sont priés de prendre note des heures de bureau suivantes pour le public à l'hôtel de ville à compter du 12 mars prochain.
 De 10 heures A.M., à 12 A.M., De 2 P.M., à 4 P.M., les cinq premiers jours de la semaine.
 De 10 heures A.M., Samedi à 12 A.M. Le bureau étant fermé le samedi après-midi.
 PAR ORDRE
 La Ville de Montmagny

SAINT-PIERRE

M. et Mme Diogène Lapointe (née Marie-Anne Lachance) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 25 février par M. l'abbé J. P. Huot, sous les prénoms de Joseph, Pierre, Bernard, Parrain et marraine: M. et Mme François Lapointe oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Azarias Lapointe, cousine de l'enfant.

Nos félicitations.

Nos plus sincères sympathies à Rév. Mère Ste-Denise, supérieure du Couvent du Bon-Pasteur qui vient d'avoir la douleur de perdre son père où elle s'est rendu en Gaspésie accompagnée de son assistante assister aux funérailles.

Il nous fait plaisir d'apprendre le retour de Mme Olivier Samson, qui après plusieurs mois passé à Québec sous traitement, est actuellement dans sa famille. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Nous souhaitons aussi un entier rétablissement à M. Léopold Cloutier qui est actuellement sous traitement à l'Hôpital du St-Sacrement. Mme Léopold Cloutier passe actuellement quelques semaines à Québec l'invitée de sa belle sœur, Mme Roger Godbout.

Mlle Léda Létourneau et son neveu J. Dumas après avoir passé plusieurs mois à Québec sont de retour chez leur mère Mme Eugène Létourneau.

Mlle Angèle Gazé après plusieurs semaines passées à Montmagny chez sa sœur Mme Emile Fontaine est de retour à sa résidence.

M. L. Poitras est de retour d'une tournée à Québec et Lauzon chez des parents.

Nous regrettons d'apprendre la maladie grave de M. Edmond Bernier militaire, fils de M. et Mme A. Bernier qui est actuellement à l'hôpital de l'Ordonnance à Longue Pointe, Montréal.

MONTMAGNY

Le 5 mars a eu lieu les funérailles de Mme Anne Gaudreau, épouse de feu Albert Collin, décédée le 1 mars à l'âge de 85 ans. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Auguste Lessard. Le service fut chanté par M. l'abbé Henri Glizière, assisté des abbés Gérard Garliéty et Fernand DesVarennes, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale était sous la direction de M. Paul Roblin. L'orgue était touché par Mlle Madeleine Tremblay.

La croix était portée par M. Emilien Collin. Les porteurs du cercueil étaient MM. Louis-René, Léon, Paul-Emile, Georges-Albert, Bertrand et Raymond Collin, tous petits-fils de la défunte.

Le deuil était conduit par ses fils Joseph et Ernest Collin, ses petits-fils Ulric, Louis-Georges, J. Paul et Marcel Collin, ses beaux-frères Fortunat Têtu, et Napoléon Collin, ses neveux Paul, Odilon et Albert Collin, Albert, Omer, Adé-lard, Joseph, Emile, Odilon, Philippe-Omer, Marius, Adrien, Ernest, Joachim, Jean-Paul, Raoul Paul-Aimé, Achille, Camille et J.-Pierre Gaudreau, Gérard Gagné, Léon Têtu, Albert Collin, Raoul Poirier, Odilon Couture, Emile et Joseph Collin, Joseph et Alphonse Côté, J.-Baptiste Cloutier, Joseph Aubé, de Notre-Dame du Rosaire.

Dans le cortège on remarquait MM. Diogène Moreau, Alphonse Thibault, Lucien Dutil, François et Joseph Casault, Proculus et Joseph Gaumont, Evariste, Gérard et Henri Gendron, Gérard Fournier, Candide, Joseph et Alfred Lislois, Diogène Corriveau, D. Laberge, Philippe et Gérard Têtu, Lorenzo Beaumont, Achille Fournier, Philippe Proteau, Eugène et Octave Rochefort, Alp.-Emile Fournier, J.-Charles Cloutier, R. Blanchet, Lucien Nicol, Eug. G. Fournier, Lucien Nicol fils, Gérard Fournier, Thomas Chabot, Joseph A. Proulx, Laurent Collin, Joseph et Narcisse Boulanger, Joseph et Lucien Gaumont, Philippe Cloutier, Ubaldo Beaumont, Joseph Gaudreau, rue St-Pierre et une foule d'autres dont on n'a pu se procurer les noms.

Sanvegardons la famille par l'habitation

SAINT-PIERRE

M. et Mme Diogène Lapointe (née Marie-Anne Lachance) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 25 février par M. l'abbé J. P. Huot, sous les prénoms de Joseph, Pierre, Bernard, Parrain et marraine: M. et Mme François Lapointe oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Azarias Lapointe, cousine de l'enfant.

Nos félicitations.

Nos plus sincères sympathies à Rév. Mère Ste-Denise, supérieure du Couvent du Bon-Pasteur qui vient d'avoir la douleur de perdre son père où elle s'est rendu en Gaspésie accompagnée de son assistante assister aux funérailles.

Il nous fait plaisir d'apprendre le retour de Mme Olivier Samson, qui après plusieurs mois passé à Québec sous traitement, est actuellement dans sa famille. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Nous souhaitons aussi un entier rétablissement à M. Léopold Cloutier qui est actuellement sous traitement à l'Hôpital du St-Sacrement. Mme Léopold Cloutier passe actuellement quelques semaines à Québec l'invitée de sa belle sœur, Mme Roger Godbout.

Mlle Léda Létourneau et son neveu J. Dumas après avoir passé plusieurs mois à Québec sont de retour chez leur mère Mme Eugène Létourneau.

Mlle Angèle Gazé après plusieurs semaines passées à Montmagny chez sa sœur Mme Emile Fontaine est de retour à sa résidence.

M. L. Poitras est de retour d'une tournée à Québec et Lauzon chez des parents.

Nous regrettons d'apprendre la maladie grave de M. Edmond Bernier militaire, fils de M. et Mme A. Bernier qui est actuellement à l'hôpital de l'Ordonnance à Longue Pointe, Montréal.

ST-VALLIER

Nos sympathies à M. et Mme Maurice Corriveau qui ont en la douleur de perdre leur bien aimé Louis-Robert décédé le 1er février l'Inhumation eut lieu le 3.

Baptêmes

Le 18 a été baptisé Jean-Charles, enfant de M. et Mme Charles Campagna, Parrain et marraine M. et Mme Paul Aubé, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 a été baptisé Edmond fils de M. et Mme Damase Gonjeres. Parrain et marraine, M. et Mme J.E. Gonjeres, oncle et tante.

Le 4, dimanche soir, à la salle paroissiale avait lieu sous le distingué patronage de M. le curé C. Eug. Blais un second Euchar, en (Suite à la dernière page)



NOUS GRANDIR

Section Juvenile ARMAND LAVERGNE Collège des FF. du S.-C., Montmagny

DISCOURS DE L'HONORABLE E. P. TACHE (Suite.)

L'armée assiégée perdit dans cette journée tout son matériel et toute son artillerie; la gauche fut enfoncée et refoulée en désordre sur la droite qui, simultanément chargée elle-même par la gauche de l'armée française, fut, après une lutte acharnée corps à corps, les masses se foulant et se refoulant alternativement, s'établissant dans une position, l'abandonnant pour la reprendre de nouveau, la droite, dis-je, fut à son tour aforcée et poursuivie vivement, l'épée dans les reins. Le succès de la journée fut le résultat des dispositions habiles de M. de Lévis. Cet homme supérieur, d'un coup d'oeil, s'aperçut des fautes commises par Murray et il en profita. La première faute de Murray fut d'abandonner la belle position militaire qu'il occupait sur les buttes à Neveu, le coteau où l'on a depuis érigé les tours, et sa seconde, de n'avoir pas suffisamment appuyé sa gauche sur le chemin Saint-Louis afin d'empêcher que l'on ne vint à la tourner. Lévis plaça en conséquence une forte division sur son extrême droite, embusquée dans un petit bois dominant le foudroyant, avec les trois seules pièces de canon qu'il

eut en sa possession; et, du moment que son centre et sa gauche commencèrent à faire impression sur l'ennemi, il fit marcher cette division en avant, et en exécutant un mouvement de conversion sur sa gauche, et prit Murray en flanc, le refoulant vivement en descendant la déclivité du terrain; et sans la petite distance séparant les combattants des murs de la ville, et sans une méprise dans l'exécution d'un ordre donné au commandant d'une brigade française, il eût vraisemblablement jeté en bas du coteau Sainte-Geneviève, et de là sur la rivière Saint-Charles.

Ce fut du moins dans cette intention que Lévis exécuta cette belle manoeuvre; et tous les écrivains s'accordent à dire qu'elle fut à un cheveu près de réussir, ce qui lui eût ouvert les portes de Québec.

Quoiqu'il en soit, comme les choses se passèrent, il ne resta, après cette affaire, aucun doute dans l'esprit de qui que ce fut dans la colonie, que Québec ne devint, en dernier ressort, la proie de celle des puissances belligérantes dont les secours arriveraient les premiers dans le fleuve Saint-Laurent, et l'Angleterre ayant devancé sa rivale, la chute définitive de Québec et la conquête du Canada furent dès lors consommées.

En justice et en honneur pour l'armée anglaise, je dois dire qu'en cette occasion, elle se montra ce qu'elle a toujours été sur le champ de bataille, ferme, intrépide et toujours de sang-froid. L'effet de son feu fut terrible, et à en juger par les ravages qu'il fit dans les rangs français, il dut être dirigé avec beaucoup de précision, et lors même que l'armée fut, à la fin, obligée de lâcher pied, il est possible que, à part des fautes grossières de stratégie commises par Murray, l'impression sous laquelle était, de la supériorité numérique de l'armée française, ait été pour quelque chose dans sa retraite précipitée. A tout événement, il est de notoriété que cette impression était générale dans l'armée anglaise et que des notoriété que cette impression était générale dans l'armée anglaise, et que les écrivains de cette nation en dépit des faits les mieux établis au contraire, ont persisté à soutenir que l'armée française était forte de 12 à 14 mille hommes. Quant aux Canadiens formant une si forte proportion de l'armée française, je ne saurais faire un plus bel éloge de leur conduite qu'en rapportant textuellement ce que l'on trouve dans l'ouvrage M. Garneau, emprunté à la dépêche du gouverneur français: L'On voyait les milices canadiennes charger leurs armes couchées, se relever.

(Suite à la dernière page)

Grands Messes

Edgard Laberge, M. et Mme P. Béchard, trois messes des ouvriers du département des grenades, Les Employés du département de l'Émail 10 grands-messes des employés de la manufacture de soie L'Harmonie de Montmagny, La manufacture de meubles, le Syndicat National Catholique de la Fonderie Bélanger.

Messes privilégiées

La J.O.C.F., Léontine et Lédia Bertrand de Québec, M. et Mme Narcisse Boulanger, D. Boutin, M. et Mme A. Bertrand de Québec, M. A. Côté, M. et Mme A. Coulombe, Mlle R.-Anna Paquet, de Québec, Mme Vve A. Hudon, M. et Mme L.-Georges Gamache 3 messes privilégiées M. et Mme Raoul Corriveau, M. et Mme C. Corriveau.

Affiliations

M. et Mme Joseph Paré, M. et Mme R. Corriveau, Famille Paul Gaudreau, M. et Mme I. Poirier, Mme Vve Joseph Boulet, M. et Mme A. Proulx, Mme Elzéar Gaudreau.

Bouquets spirituels

M. et Mme Eugène Létourneau, M. et Mme A. Bernatchez, M. et Mme O. Langlois, Mlle Joséphine Corriveau, M. et Mme Arthur Journeault, M. Nap. Journeault, Mlle Marie-Paule et Georgette Journeault, R. Journeault.

Un grand nombre de cartes de sympathies.

Bibliothèque paroissiale

ADAGIO Félix Leclerc
 Félix Leclerc est un jeune écrivain de chez-nous qui donne beaucoup d'espoir. Le public a goûté ses contes radiophoniques qu'il nous présente de nouveau avec remaniement dans Adagio. Félix Leclerc ressent profondément ce qu'il écrit il est poète, patriote, moraliste. Quel que soit l'avis des critiques qui n'ont pas trouvé là le fruit d'un art véritable, la lecture de ces contes nous captive et nous fait du bien.

"LE PEUPLE"

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
publié par
La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,
Le vendredi de chaque semaine.
Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à :

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
Montmagny, P. Q.
ABONNEMENT
CANADA - District, 1 an --- \$1.00
CANADA - Hors district, 1 an --- \$1.50
ETATS-UNIS - 1 an --- \$2.00

La semence produite sur place est peut-être la meilleure

Beaucoup de cultivateurs s'imaginent que la graine de semence provenant d'un autre district ou d'un autre sol, ou des deux, est apte à donner de meilleurs résultats sur leurs fermes que celle qu'ils ont produites eux-mêmes. Il y a aussi beaucoup de cultivateurs dans l'Est du Canada par exemple qui croient que la semence importée de l'Ouest ne vaut pas la leur, tandis que d'autres prétendent le contraire, dit le Dr L. H. Newman, le spécialiste du Dominion, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Naturellement toute la semence employée dans ces essais était parfaitement nettoyée et triée. Il n'y avait aucune possibilité que ces différences soient dues à des variations dans la qualité de la semence employée. Ces essais et un grand nombre d'autres qui ont été conduits depuis l'institution des fermes expérimentales en 1886 ont clairement indiqué que lorsque la semence employée est propre, bien triée, et qu'elle appartient à une variété parfaitement adaptée au district, il importe peu qu'elle soit produite sur la ferme où l'on se trouve ou qu'elle soit apportée d'un autre point. Ce qui importe avant tout c'est d'employer de la semence de bonne qualité, appartenant à des variétés bien adaptées aux conditions où elles doivent être cultivées.

Sans doute ces opinions sont basées sur l'expérience obtenue par ceux qui ont introduit de la nouvelle semence. La différence constatée est peut-être due aux conditions locales qui ont favorisé ou contrarié le développement de la récolte provenant de cette semence; il est possible également que l'on se soit servi d'une variété mieux adaptée ou moins bien adaptée. Ce sont les résultats obtenus qui déterminent cette conclusion, mais cette conclusion peut être fautive.

En raison des endroits où elles sont placées dans les différentes provinces du Canada les fermes expérimentales fédérales ont de très bonnes occasions pour étudier les questions de ce genre, et elles en ont bien profité.

Il y a quelques années par exemple la Division des céréales a fait de longs essais pour comparer la semence de l'avoine Vanguard qui avait été cultivée plusieurs années de suite sur certaines stations expérimentales annexes, à la semence de la même variété, venant d'autres stations. Ces essais ont été conduits aux fermes de Nappan, N.-E., Ste-Anne de la Pocatière, P.Q., Ottawa et Brandon et à la ferme expérimentale de Beaverlodge district de Rivière la Paix, Alberta. Toutes les parcelles étaient ensemencées en quadruple et la culture était conduite avec le plus grand soin pour que les chiffres de rendement obtenus soient exacts. Ces essais ont été continués pen-

D'autres recherches faites dans le voisinage et le long du rivage restent infructueuses.

Dans l'Ontario les rapports de piégeage et de reconnaissance pendant la saison révèlent une concentration considérable de bêtes du Japon dans deux régions à Hamilton et une autre à New Toronto. Les quantités trouvées dans les districts de Niagara Falls et de London étaient plus considérables qu'en 1943, mais le nombre de bêtes se composait généralement de spécimens isolés et éparpillés. A Windsor, une diminution sensible a été enregistrée par comparaison au nombre recueilli en 1943. En raison de cette diminution la pulvérisation du sol en automne n'a été faite que sur six acres à Hamilton et sur près de huit acres dans New Toronto, il a fallu pour cela 5,975 livres d'arséniate de plomb. Pendant toutes ces années la bête du Japon n'a pas réussi à s'installer en nombres nuisibles et on la tient en échec à la frontière.

Dans l'Ontario le Ministère provincial de l'Agriculture et les autorités civiques des villes et des villages où l'on a signalé de légères manifestations, ont pris une part active dans les moyens répressifs.

En 1934, lorsque les premières reconnaissances ont été faites pour voir si la bête du Japon s'était établie au Canada, les agents de la division de la protection des végétaux ont distribué des pièges dans les cours ferroviaires, les camps de touristes, les quais, les parcs, les

jardins publics, etc. Ils ont fait également un examen minutieux de tous les moyens que la bête peut utiliser pour s'introduire — véhicules de tout genre, bateaux, avions, et de tous les articles importés dans lesquels elle peut se cacher. On a aussi posé et relevé des pièges tous les ans et des équipes de scouts ont fait des reconnaissances continuelles le long de la frontière.

Pendant la saison de 1944 le nombre total de bêtes vivantes recueillies a été de 847. Sur ce total, 598 bêtes ont été trouvées à Halifax. Une dame de Halifax, qui fait collection d'insectes, ayant trouvé une bête japonaise rongant une rose dans son jardin a soumis le spécimen au Bureau local d'inspection des végétaux. Les agents du Bureau vinrent examiner le jardin en question et trouvèrent plusieurs de ces bêtes se nourrissant de roses, de zinnias, et de dahlias sur les terrains des hôtels voisins, faisant face à la mer.

Une enquête fut entreprise immédiatement pour trouver le foyer d'infestation. On recueillit un total de 596 bêtes sur le terrain de l'hôtel et un autre spécimen dans le jardin où le premier spécimen avait été trouvé, faisant un total de 598.

Guerre à la bête du Japon

Une bataille contre la bête du Japon, qui cherche à envahir notre pays, se livre sur la frontière canadienne, sous la direction de la Division de la protection des végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture. La bête du Japon est un insecte très destructeur. Après sa première apparition aux Etats-Unis en 1916, dans le voisinage de Philadelphie, elle a dévasté des vergers, des arbres fruitiers, d'ombrage et d'ornement sur de grandes étendues des états de l'Est et du Centre, et s'est propagée à des régions contiguës à des provinces canadiennes. Depuis lors, cherchant à envahir notre pays, elle s'est faufilée vers le nord jusqu'à la frontière internationale au moyen des avions, des bateaux, des camions, des wagons de chemin de fer, des voitures de messageries, des automobiles, ainsi que dans des végétaux, des produits de végétaux et des colis emballés.

En 1934, lorsque les premières reconnaissances ont été faites pour voir si la bête du Japon s'était établie au Canada, les agents de la division de la protection des végétaux ont distribué des pièges dans les cours ferroviaires, les camps de touristes, les quais, les parcs, les

QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PALEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTD. 4366, RUE ST-DENIS, MONTREAL 12

Sauvegardons la famille par l'habitation
LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

MAL À LA GORGE?

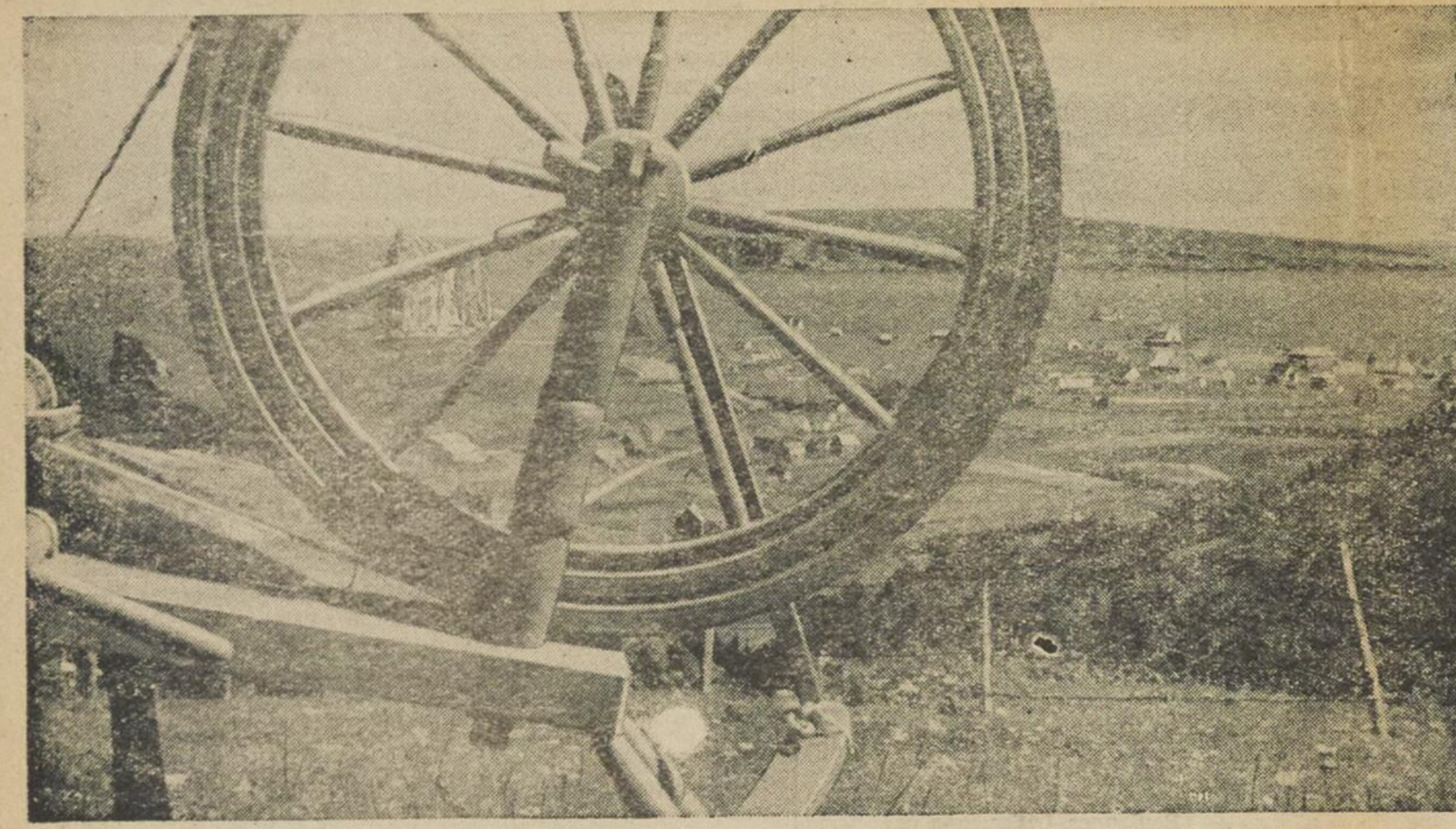
Contre maux de gorge ordinaires, traités simplement avec le

LINIMENT MINARD

TROMPE DE LA DOULEUR

35¢

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Le Rouet—un Symbole de l'Artisanat dans le Québec

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que le rouet, qui faisait autrefois partie intégrale de chaque foyer de cultivateurs, fut l'avant-coureur d'une industrie du Québec qui emploie maintenant 70,000 personnes et dont la production annuelle a une valeur de près de \$300,000,000.00? La transformation a été naturelle, vu que les premiers colons avaient besoin de vêtements chauds pour se protéger contre les rigueurs de notre climat. Les peaux de bête qui donnaient satisfaction aux Indiens étaient trop chaudes en été, trop raides et gênantes en hiver. Les femmes de la colonie eurent donc recours au rouet. Les tissus filés à la maison fournirent des vêtements, des couvertures et des courtpeintes.

d'histoire et de tradition et dont l'avenir respirent de promesse.

Tout comme le rouet primitif est un symbole de Vieux Québec, le bourdonnement de milliers de métiers mécaniques est un emblème de la nouvelle génération. Progrès... avancement... confiance... croyance! Cela explique la noblesse du Québec. Cela explique aussi pourquoi le Québec est destiné à jouer un rôle si important dans l'avenir de notre pays tout entier.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

Ce message fait partie d'une série qui est publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

THE CARLING BREWERIES LIMITED

Le soir une ou deux

ROBOL

pour la

CONSTIPATION

RESULTAT...
DÉMAIN MATIN
25¢ la boîte

Paul-E. Taschereau
COURTIER EN ASSURANCES
Vie, Feu, Automobile, Accident, Maladie.
Tél: 205, Rue du Dépôt, Montmagny, P.Q.

Dr PAUL BIGUÉ
Médecine Générale
RAYONS-X
Traitements Electriques
Tél. 123
MONTMAGNY

"LE PEUPLE"
est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
Canada, District, 1 an \$1.00
Can. Hors Dist, 1 an \$1.50
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Stactement payable d'avance.
La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.
Ainsi janvier 45 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1945 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.
Prière de faire remise, par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.
Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
et
Syndic Licenciés
—O—
MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.
Syndic Licencié
GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.
71, rue St-Pierre, **QUEBEC** Tél.: 2-4079

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables Agréés — Chartered Accountants

Maurice Chartré, C.A.
A-Emile Beauvais, C.A.
E-Harry Knight, C.A.
Gérard Marceau, C.A.
Lucien Béclair, C.A.
Jacques Angers, C.A.
Dollard Huot, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Guy Bernard, C.A.
Hensley Bourgeois, C.A.

Maurice Samson, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A.
Paul Trudel, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
G-Frank Lafferty, C.A.
Albert Garnier, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Fercy Auger, C.A.
Jean-Paul Talbot, C.A.
Roger Roy, C.A.

MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

A. CHOUINARD, C.R.
Avocat
Tél.: 48
25, rue de la Gare, **Montmagny.**

Dr Clément ROULEAU
Médecin-Vétérinaire
Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.
Rue St-Jean-Baptiste
MONTMAGNY
Tél.: No. 86

Jos. Mariveau, B.A. L.L.L.
AVOCAT
MONTMAGNY
31, du Dépôt Tél. 184

LORENZO TETU
Comptable - Vérificateur
Liquidateur de Faillite
Syndic Autorisé
Bureau: 81 r. St-Pierre
QUEBEC

Geo. René Fourrier, L.L.L.
Ubaldo Désilets, L.L.L.

DR J. R. BARIL
Chirurgien-Dentiste
49, rue Saint-Jean-Baptiste
MONTMAGNY
Tél.: 44.

FOURNIER & DESILETS
AVOCATS
27, rue de la Couronne, Québec
Téléphones: 2-1581 — 2-1616

Tél. 202 **Rayons X**
Dr J. M. Bernatchez
Chirurgien-Dentiste
4, de la Gare.

ÉCONOMISEZ

En vous retirant des

HÔTELS FORD

Montreal Toronto et le

LORD ELGIN

Ottawa

Modérnes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, installations faciles

Avant bon que \$1.50
pas plus que \$2.50
pour personnel
Pour carte ou dépliant, service à nos HÔTELS C.A. Montréal

400, JOLIEF (CORNER AVE. & R. DES P. S.)

FOURRURES THIBAUT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Mantoux, garnitures et parures de coiff.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refaçon ou teinture.

TOUT TRAVAIL GARANTI EXPERIENCE DE 30 ANS — CHEZ —

L.-P. THIBAUT, Enr.
282, St-Jean, Québec

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Dr J. C. DARVEAU
26, rue St-Thomas
Tel. 257
MEDECINE GENERALE

CHEMIN DE FER NATIONAL
NOUVEL HORAIRES EN VIGUEUR DEPUIS LE 26 SEPT. 1945
MONTMAGNY
Convois allant à l'Ouest
No 135, Local tous les jours 5.30 a.m.
No 59 Océan Limité, tous les jours 11.44 p.m.
No 1 Express maritime, tous les jours 11.46 a.m.
No. 83, local tous les jours dimanche excepté . . . 6.37 p.m.
Allant à l'Est
No 22, local tous les jours dimanche excepté . . . 10.08 a.m.
No 2, Express maritime, tous les jours 6.37 p.m.
No 136, Local, tous les jours 7.22 p.m.
No 60, Océan Limité, tous les jours 7.01 a.m.

GEORGES HEBERT
Notaire
Commissionnaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débentures
Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Auto.
64, rue du Dépôt **Montmagny** Téléphone 78

MAGIC BAKING POWDER
 PURE Saine De confiance
 Poudre à Pâte 'Magic'
 Contient moins de 1% par cuisson ordinaire
 CONTAINS NO ALUMINUM

Il admire aujourd'hui, cette Eglise, qu'il a méprisée jadis!

Dans une récente édition, "The Tablet" journal catholique de Londres, rapporte les paroles du fameux savant juif Einstein, qui exprime son admiration devant le magnifique rôle d'éducation de la jeunesse joué par l'Eglise. C'est là, a-t-il dit, une part essentielle de ses devoirs et qui, par conséquent, fait partie de ses droits intrinsèques.

"Quand vint la révolution en Allemagne, je me tournai vers les universités sachant qu'elles avaient toujours professé leur dévotion à la cause de la vérité. Mais non, elles furent immédiatement réduites au silence. Je regardai donc du côté des éditeurs des grands journaux dont les ronds éditoriaux d'antan avaient professé l'amour de la liberté. Comme les universités, ils furent réduits au silence en quelques semaines.

Je recourus donc aux écrivains et littérateurs qui avaient écrit beaucoup et souvent, la valeur de la liberté dans la vie moderne; eux aussi étaient silencieux.

Seule entre toutes, l'Eglise se plaça carrément en travers de la campagne hitlérienne de suppression de vérité.

Jusqu'à là, je n'avais jamais ressenti d'intérêt particulier à l'égard de l'Eglise mais, de ce moment, je commençai à connaître affection et admiration pour son courage. Parce que seule, Elle avait eu ce courage et cette persistance de s'affirmer pour la vérité intellectuelle et la liberté morale. C'est pourquoi je suis maintenant forcé d'avouer mon admiration sans réserve pour ce que j'ai méprisé.

Une des raisons que "The Tablet" donne de s'en prendre plus particulièrement à l'Allemagne pour prouver le fait que toute notre histoire moderne découle du rejet en masse de l'Eglise catholique, est que "les préjugés historiques contre l'Eglise sont si puissants que nos contemporains, qui ne verront pas d'un bon oeil la liberté dans les autres contextes, la comprendront quand ils observeront l'Allemagne".

S.E le Cardinal Villeneuve demande de souscrire à la Croix-Rouge

A quoi servira votre argent

Le lundi 5 mars a marqué, comme chacun sait, l'ouverture de la campagne annuelle de la Croix-Rouge. Cette souscription publique se poursuivra jusqu'au 21 mars. L'objectif a été fixé à \$10,000,000, la part de la province de Québec étant de \$2,250,000.

Chaque dollar versé à la Croix-Rouge sera ainsi réparti: 53 cents seront affectés à l'envoi de colis de vivres aux prisonniers de guerre canadiens, en Europe et en Extrême-Orient. Chaque semaine, 140,020 colis de vivres partent du Canada et sont distribués aux prisonniers canadiens et alliés par l'entremise de la Croix-Rouge internationale de Genève.

23 cents seront consacrés à l'achat de vêtements, de vivres et de médicaments, destinés aux populations ruinées des Nations-Unies. On estime que, dans les pays libérés, 17,000,000 de personnes en ont le plus urgent besoin.

Les fournitures d'hôpital, les divers articles utiles expédiés aux combattants et aux civils, les allocations, y compris celle qui assure le fonctionnement de l'Association de l'Ambulance Saint-Jean, et divers autres services de guerre, absorberont 15 cents et demi.

Le maintien des cliniques de donneurs de sang, disséminées dans tout le pays, exigera près de 3 cents.

Ainsi, sur chaque dollar qui sera souscrit au cours de la prochaine campagne, 93 cents seront affectés à des œuvres de guerre. Les œuvres de paix, y compris l'entretien des pavillons de la Croix-Rouge à côté des hôpitaux militaires au Canada absorberont 5 des cents qui restent alors que les frais d'administration au Canada et outre-mer, et les frais de la campagne et de la publicité n'exigeront que 2.66 cents.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec accorde son appui le plus cordial à la campagne de la Croix-Rouge, ainsi qu'en témoigne la lettre suivante:

"La Croix-Rouge a maintenant fait ses preuves. Tous nos prisonniers de guerre lui portent une trop vive gratitude pour qu'il soit indifférent à ceux de l'arrière-front d'aider ou d'entraver sa munificence admirable. J'exhorte, en particulier tous les fidèles à décupler leurs offrandes, à l'occasion de la prochaine campagne de la Croix-Rouge, qui pourra ainsi continuer de sustenter nos prêtres, nos religieuses, et tant

de nos compatriotes détenus dans les camps de nos adversaires. Les témoignages que j'ai recueillis, à cet effet, au cours de mon récent voyage en Europe, sont aussi éloquentes qu'indiscutables.

"Rappelons-nous le vieil adage de la morale naturelle et chrétienne, "Faisons nous-mêmes aux autres ce qu'on voudrait qu'il nous fût fait". "La Croix-Rouge nous en donne un puissant et admirable moyen.

"Recevez, M. le président, l'assurance de mes dévoués sentiments".

PAYSANA EE MARS

C'est le numéro du septième anniversaire, qui s'ouvre sur un thème de limpidité et de fraîcheur, tout précipité vers le printemps: "Le Chemin du roi", par Cécile Chabot.

Puis PAYSANA présente une rétrospective de quelques-unes de ses initiatives depuis sept ans ainsi que le travail accompli par sa directrice Françoise Gaudet-Smet; et chacun pourra ensuite faire connaissance avec le personnel de la rédaction et de l'administration: toutes des femmes..... tout ce qu'il faut pour satisfaire les féministes les moins ambitieuses.

Un reportage de Germaine Guèvremont sur Marguerite Lemieux continue la série commencée en janvier sur nos artisans canadiens.

Les pages des "Parents à l'école", le travail d'étude et d'action des fermières de S.-Sylvere, les modèles de tricot, les patrons de couture, les mots croisés, et tous les messages que PAYSANA destine à ses abonnés.

L'exemplaire se vend 10 sous. L'abonnement est de \$1.00 par année à PAYSANA, case postale 25, Montréal.

SAINT-CYRILLE

Départ pour le couvent.

Mlle Lucille Richard, fille de M. et Mme Octave Richard, quitte sa famille pour entrer chez les Soeurs Dominicaines de l'Enfant-Jésus à Québec. Nous lui souhaitons persévérance.

DECES

Le 23 février est décédée Mme Omer St-Pierre, née Aurélie Couillard, à l'âge de 60 ans et 10 mois. Son service et sa sépulture eurent lieu le 26 en l'église paroissiale, au milieu d'un grand nom-

SAINT-AUBERT

Va et Vient

Mlles Yolande et Irène Ouellet de Québec, étaient chez leur père M. J. Ouellet dimanche dernier.

Mlle Fernade Deschênes nous a quittés pour aller travailler à Montréal.

Mlle Marie-Ange Chouinard est de retour d'un voyage à Québec.

Mme Georges Lord ainsi que sa fille Fernade et M. Adrien Lord, de St-Damase étaient chez M. Adrien Thibeault dimanche dernier.

M. Antoine Bois de St-Jean Port-Joly chez M. J. Duval la semaine dernière.

Mme Jos. Cloutier de St-Damase était chez sa mère Mme Jos. Avoine, la semaine dernière.

SAINT-DENIS

Baptêmes

Le 23 février a été baptisée Marie, Blanche, Monique, enfant de M. et Mme Joseph Hudon. Parrain et marraine M. Ambroise Raymond et Mlle Gracia Raymond tante de l'enfant.

Sépulture

Le 20 février est décédée Mlle Georgiana Chapais à l'âge de 90 ans et quelques mois.

Elle laisse dans le deuil son frère le Sénateur Thomas Chapais, ses nièces Mlles Julienne et Eulodie Bernard, ses neveux MM. Joseph et Edouard Bernard, son petit-neveu Edouard Bernard ainsi que Mlle Lorette Desjardins.

A la famille en deuil, nos sympathies.

Aussi le 24 février est décédé M Victor Dionne à l'âge de 73 ans et quelques mois.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 27.

Il laisse pour pleurer sa perte ses fils François de Montréal, Magloire de St-Denis, Rosaire de St-Joseph, Antoine de la Colombe Canadienne; ses filles Mmes Adrien Caron, Léo Deschênes de Ste-Rita, Joseph Pelletier de St-Joseph, Omer Arton, de Ste-Louise, Mlle Alice Dionne de St-Denis Ses gendres, MM. Adrien Caron, Léo Deschênes, Joseph Pelletier et Omer Arton.

A la famille en deuil nos sympathies.

bre de parents et d'amis. Elle laisse dans le deuil son époux, ses fils, Emile St-Pierre, de St-Cyrille, Etienne, de Noranda, Léo, Wilfrid, Lauréat, Placide, Raymond, Maurice et Sylva de St-Cyrille; une fille Mme Lorenzo Moreau (Clotilde) de St-Eugène; ses belles-filles Mmes Emile, Etienne et Léo St-Pierre, son gendre M. Lorenzo Moreau, de St-Eugène.

Nos sympathies à la famille.

ANSE-A-GILLES

Mme Tobie Bernier est revenue d'un voyage de quelques jours à Québec.

Mme J.-E. Bélanger de Québec, était ces jours derniers en visite

chez M. Amédée Bélanger. Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Valère Landry qui est à l'hôpital où elle a subi une opération.

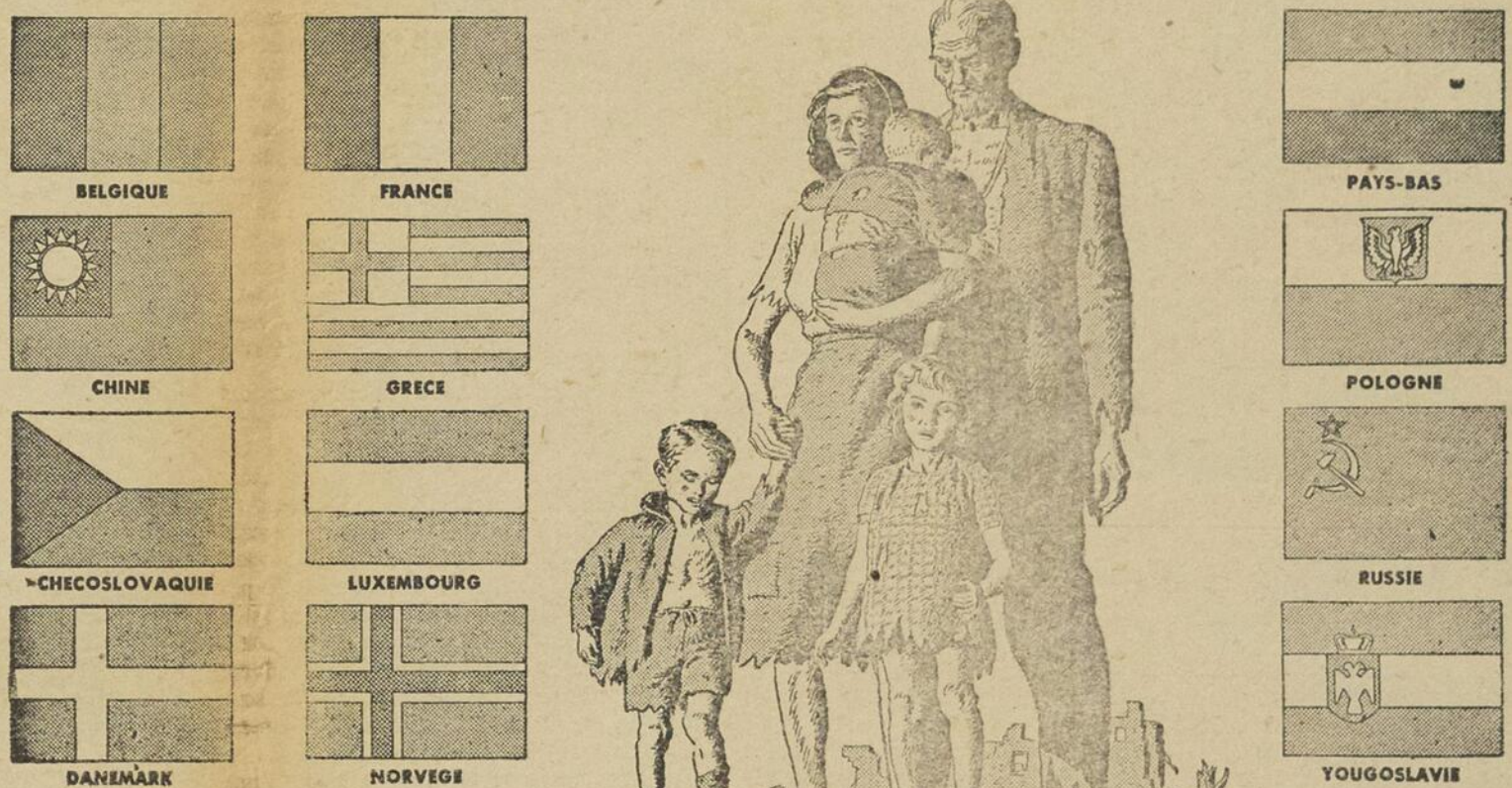
M. l'abbé Arthur Bernier, de N.-D. des Laurentides, était der-

nièrement chez son père M. Pamphile Bernier.

M. et Mme Edgar Bélanger née Jeanne Gagné font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Marcel, André, Louis.

Parrain et marraine M. André Gagné, et Mlle Annette Gagné, oncle et tante de l'enfant.

LISEZ NOTRE JOURNAL
 Sauvegardons la famille par l'habitation



Voici VOTRE MOYEN



d'envoyer aliments, vêtements et médicaments à ceux qui souffrent et qui ont faim dans ces pays dévastés.

Répondez aux prières de milliers d'enfants sans foyer et de vieillards en détresse loin de l'invulnérabilité dont nous jouissons.

Laissons nos mains parler de l'abondance de notre coeur, de nos ressources, et de notre sécurité.

En donnant à la Croix Rouge, vous permettez à des mains qui savent déjà si bien secourir, de servir avec encore plus d'efficacité ceux qui en ont le plus besoin.

*En collaboration avec la Croix Rouge qui a entrepris de distribuer par l'entremise de ses ramifications mondiales, nous sollicitons des fonds pour envoyer des secours d'urgence aux miséreux et aux affligés de nos mères patries.

LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES FONDS DE SECOURS AUX NATIONS UNIS

BUREAU-CHEF - 130, RUE QUEEN, OTTAWA

M. William M. Birks, L.L.D., Président L'honorable Thomas Vien, C.R., Vice-président
 M. Lawrence J. Burpee, Secrétaire-trésorier
 Inscrit sous la Loi sur les Secours de Guerre
 Ministère des services nationaux de guerre

DIS NOUS PAUL: "QUELLE EST LA CHOSE QUE LES GARS OUTREMER APPRÉCIENT LE PLUS - DES CIGARETTES? DES FRIANDISES? ENFIN QUOI?"

UNE CHOSE SURPASSE TOUTES LES AUTRES ET C'EST UNE LETTRE DU PAYS!

ÉCRIVEZ SOUVENT AUSSI SOUVENT QUE POSSIBLE

PROGRAMME QUESTIONNAIRE

Illustration of a man with a microphone asking questions to a group of people.

BRASSERIE BOSWELL

PUBLIÉ DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT NATIONAL DE GUERRE

TON PAIN EST IMBATTABLE!

LA LEVURE 'ROYAL' EST IMBATTABLE!

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

ASSURENT UN PAIN PARFAIT

Fabrication canadienne

Fait du pain riche, délicieux, savoureux, plus digestible et à mie fine!

TOUJOURS EFFICACE, TOUJOURS FIABLE

Les taxes de Melchers Distilleries s'élèvent au cours de l'année

Après dépréciation, elles absorbent 88 1-2 p.c., du profit. Les recettes nettes s'élèvent légèrement en dépit d'une forte augmentation des profits d'opération. Augmentation du fonds de roulement.

Le bilan financier de Melchers Distilleries Limited pour l'année se terminant le 31 décembre 1944, qui vient d'être présenté aux actionnaires de la Compagnie, montre une forte augmentation des taxes, qui couvrent pratiquement en entier les profits substantiels d'opération.

Le président de Melchers Distilleries l'honorable Victor Marchand, remarque que les taxes représentent, après dépréciation 88 1-2 p.c., des profits, ne laissant à la Compagnie que 11 1-2 pour cent de ses revenus, en outre, après paiement des dividendes sur les actions privilégiées il ne reste qu'un solde de 2 1-2 p.c. de profit, ce qui constitue le fond de réserve en cas d'événements furtifs. Il note également que les dividendes payés aux détenteurs d'actions privilégiées sont doublement taxés puisque après avoir subi l'impôt sur le revenu de la Compagnie ils sont taxés dans les mains des actionnaires. Il attire également l'attention sur le fait que l'impôt sur le revenu payé par la Compagnie en 1944 représente une augmentation de 3200 p.c., si on le compare à celui des années d'avant-guerre.

"Dans les cercles politiques on peut entendre certaines rumeurs au sujet de la conscription du capital etc., qui comprend, on le sait, l'industrie et tous les genres de richesse" nous dit M. Marchand... Nous pouvons dire si l'on tient compte que 88 1-2 p.c., de nos profits se sont transformés en taxes. Nous sommes fiers de notre contribution. Nous contribuons volontiers à l'oeuvre de guerre. Nous croyons cependant que cette conscription des richesses devrait se terminer avec la guerre, car si elle persiste aux taux actuels, l'industrie sera saignée à blanc au point que toute initiative personnelle, tout désir d'accroissement disparaîtront. Quand nous en serons là, l'entreprise privée n'existera plus et nous travaillerons tous pour le gouvernement. Lorsqu'on aura supprimé ce besoin essentiellement humain de créer et d'accumuler des richesses, notre pays deviendra une nation pauvre et décadente.

M. Marchand a dit également que le Département de l'Impôt sur le Revenu aurait l'intention de ne pas admettre comme déduction sur les montants taxables une proportion appréciable des montants portés par la Compagnie au compte des déductions pour dépréciation au cours de l'année 1941 et les suivantes. Il remarque que ces montants ne dé-

passent pas ceux accordés normalement par le gouvernement à la plupart des entreprises commerciales, quoique le surcroît de travail imposé aux machineries et à l'outillage en vue d'activer la production de l'alcool de guerre devrait justifier une hausse des taux de dépréciations. M. Marchand espère que les Directeurs pourront, à ce sujet, en arriver à une entente satisfaisante.

Le bilan financier de Melchers Distilleries en 1944 accuse des profits d'opération s'élevant à \$955,089 en regard de \$598,069 en 1943. La dépréciation s'est établie à \$116,687 et elle était de \$117,977 en 1943 laissant un solde de \$838,402 à rapprocher de \$480,092 pour l'exercice précédent. L'impôt sur le Revenu (y compris la partie remboursable sur l'exédent des profits) s'est élevé à \$741,000 en regard de \$31,600 laissant à la Compagnie un profit net de \$97,402 ou 78 par action privilégiée en regard de \$8,492 ou 71 par action.

M. Marchand déclare que l'augmentation des profits est pour une bonne part le résultat de la diminution des dépenses de vente et de la substitution de certains autres produits de la Compagnie à l'alcool de haute preuve, dont la vente est interdite. La diminution des dépenses de vente fut amenée par l'interdiction fédérale sur la publicité des liqueurs alcooliques et la réduction du personnel de vente et des dépenses d'achalandage. Le montant total des gallons de spiritueux vendus en 1944 était cependant inférieur à la quotité fixée par le gouvernement fédéral.

Le bilan accuse une augmentation de \$378,112, à l'actif réalisable contre une augmentation de \$261,359 au passif exigible augmentant ainsi le fond de roulement par \$116,753 lequel dépasse le million (\$1,073,283.)

Notre Compagnie dit M. Marchand a continué en 1944 à produire de l'alcool de guerre. Il ajoute "Bien que ce soit pas là une entreprise profitable, votre Conseil l'estime nécessaire dans l'intérêt commun. Les actionnaires peuvent donc être fiers que leur Compagnie contribue ainsi à l'oeuvre de guerre en plus d'aider financièrement la poursuite du conflit.

"Quant à l'année 1945, continue M. Marchand, si l'on en juge par les commandes en maïs, etc., j'entrevais qu'elle produira des profits de vente satisfaisants.

LE HENEDINE

Baptêmes
M. et Mme Elisée Roy font part de la naissance d'un fils, baptisé le 28 fév. sous les prénoms de

Vraiment...

La neige, cette année, est exceptionnellement profonde dans les bois, ce qui est un signe, suivant les anciens, que les "sucres" seront longs, donc profitables aux propriétaires d'érablières. Vu le prix du sucre blanc et les restrictions qui le frappent, il faut espérer que tous les érables entaillables portent, ce mois-ci, charlumeau et chaudière. Il y a là une précieuse récolte à retirer de la forêt la bonne amie de toujours du fermier canadien. La rareté de la main d'oeuvre compliquera bien l'exploitation de la "sucrerie" mais il faudra faire l'impossible pour n'en rien perdre, quitte pour le bouilleur à dormir sur un lit de camp, auprès de l'évaporateur ronflant.

Le Huitième Emprunt de Guerre canadien s'en vient. Souhaitons qu'il coïncide avec la fin de la guerre, ce qui n'est pas un vain espoir pour ce qui est de l'offensive alliée en Allemagne. A tout événement, ce 8e Emprunt sera largement sursouscrit, comme les précédents, par un contribuable canadien qui se double, mieux que jamais, d'un patriote. Tout en voulant réaliser un placement avantageux, sûr, on aura conscience en achetant des Obligations, de prêter son argent pour hâter le son exhalant des cloches, à l'heure de l'Armistice. L'hebdomadaire rural sera, comme d'habitude, au tout premier rang des promoteurs de l'Emprunt, et dans sa page éditoriale que dans les colonnes de la nouvelle.

Les Etats-Unis, qui ont déjà commencé à céder de l'équipement militaire à des particuliers que le revendent à l'enchère, se sont heurtés immédiatement à des cas typiques de malversation. Un certain encanteur abandonnait l'enchère à certains amis à qui il réclamait ensuite 20 p.c. Des projecteurs militaires encantés à \$31 furent revendus à \$205. Au Canada comme ailleurs, le profitage en fera de belles quand on voudra disposer, le conflit fini, du matériel de guerre. Après la guerre 1914-18, on pouvait se procurer à \$8. des selles de dragons qui en valaient \$60. Rue Graig, les regrattiers empaillaient de magnifiques couvertes de laine achetées à deux trente-sous chacune.

Dans un reportage sur la Russie, Wn.-L. White a fait, récemment, de piquantes observations sur l'incurie dont l'industrie soviétique souffre aux mains de l'énorme bureaucratie russe. Evidemment, l'industrie soviétique souffrira beaucoup du manque de concurrence, celle-ci étant impossible quand l'Etat est le seul manufacturier. Le chef d'usine, l'ingénieur et l'ouvrier n'ont donc pas à se préoccuper de plaire au consommateur en faisant beau, bon et à bas prix. Aussi l'article ouvré, tout en étant nettement inférieur à l'article américain, coûte-t-il deux fois plus cher. "Les mains lourdes et maladroitement de la bureaucratie ne produiront toujours que de la médiocrité", écrit M. White qui a étudié sur les lieux l'ankylose qui infirme surtout en temps de paix, le rendement industriel du Soviétique de même que son commerce qui est fait sans enthousiasme et sans ingéniosité. L'exemple de la guerre? N'oublions pas que la Russie se bat surtout avec de l'équipement américain.

Joseph, René, Guy, Parrain et marraine: M. et Mme Rodrigue oncle et tante de l'enfant.
M. et Mme Jean-Baptiste Beaudoin annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé le 2 sous les prénoms de Joseph Alphonse, Désiré, Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Lacroix, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Adrien Beaudoin. Nos félicitations.

Les grands écrivains français Cide, Valéry, Giraudoux, Martin du Gard, Mauriac, Duhamel, Romains Green, Malraux, et Saint Exupéry ont été, à des degrés divers des inspirateurs du peuple français dans sa lutte pour la liberté. Rien ne peut mieux indiquer la haute valeur morale et spirituelle de leurs oeuvres, qui sont analysées et commentées dans les "Ecrivains Français de l'entre-deux-guerres" de Pierre Brodin, dont les Editions Bernard Vallquette annoncent la troisième édition.

"Sauvons la famille par l'éducation"



Nos dollars sauveront des milliers de vies!

PARTOUT où l'humanité peine et souffre, partout où la guerre exerce ses ravages, se dresse l'emblème de la Croix-Rouge, qui ravive l'espérance. Cette grande institution se fait un devoir de reconforter, de nourrir, de vêtir, de soigner ceux qui ont besoin de son aide. L'oeuvre de la Croix-Rouge est immense. Ses cliniques de donneurs de sang fournissent le sérum qui sauve la vie de milliers de combattants.

SERVICES DE LA CROIX-ROUGE

- Gardes-malades
- Cliniques des donneurs de sang
- Colis aux prisonniers de guerre
- Ambulances
- Médicaments
- Service de renseignements pour les prisonniers
- Secours aux équipages de la marine marchande
- Secours aux sinistrés
- Service de renseignements pour les civils
- Vivres aux Alliés
- Volontaires
- Instruments de chirurgie
- Secours aux soldats
- Secours aux civils
- Équipement mobile

LA CROIX-ROUGE A BESOIN IMMEDIATEMENT DE \$10,000,000
OBJECTIF PROVINCIAL: \$2,250,000

La misère est si grande dans les pays libérés, qu'à la demande du Gouvernement fédéral, le "Fonds de Secours Canadien pour les Alliés", représentant les oeuvres de secours de onze Nations Unies, collabore à la présente campagne nationale de souscription de la Croix-Rouge.

LA CROIX-ROUGE + CANADIENNE

Comité de la Croix Rouge: PRESIDENTS CONJOINTS: Dr Albert Dumas, Mme J. Emile Collin. SECRETAIRE: Mlle Marguerite Fournier, 31, Rue de la Gare

NE CHÔMEZ PAS INUTILEMENT

—continuez à travailler régulièrement—

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

A L'HONNEUR DE NOS FERMIERES

EN 20 ANS, LE NOMBRE DES MÉTIERS À TISSER A TRIPLÉ

ECONOMISONS POUR L'AVENIR

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Aidez La Croix Rouge THÉ "SALADA"

Grande demande de maïs à grain "blé d'inde"

On manifeste beaucoup d'intérêt actuellement dans le maïs à grain, particulièrement dans le sud de l'Ontario, dit le bulletin de la situation agricole au Canada. C'est surtout parce que l'on sert de plus en plus de maïs hybrides et que la récolte de 1944 a été bonne. En 1944, l'étendue plantée en maïs a été de 270,000 acres dont 240,000 se trouvaient dans l'Ontario. On a recommandé aux cultivateurs d'augmenter leurs plantations de 30 pour cent en 1945, car il existe une vive demande pour le maïs, non seulement pour l'alimentation du bétail mais aussi pour la fabrication de la féculose et pour d'autres fins industrielles.

On recommande aux cultivateurs de prendre des variétés adaptées à leur région et de ne pas se laisser induire en erreur par une saison spécialement favorable, comme celle de 1944. On se renseigne sur les variétés de maïs hybride les mieux adaptés à un district quelconque, s'adresser à l'une ou l'autre des stations expérimentales fédérales.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Sauvegardons la famille par l'habitation

Un marché pour le surplus de boeuf en 1945

Les producteurs canadiens de viande de boeuf peuvent compter sur un marché en Grande-Bretagne pour tout le surplus de viande de boeuf qu'ils auront durant l'année 1945, dit l'honorable James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture. M. Gardiner faisait allusion à la déclaration faite à la Chambre anglaise le 15 novembre par le Ministre anglais des Vivres à l'effet que le Canada fournira en 1944 et 1945 un maximum de 50,000,000 livres de boeuf mais que le Royaume-Uni achètera un minimum de 112,000,000 livres en 1944 et de 134,400,000 livres en 1945 et sera prêt à prendre tout ce que l'on pourra lui offrir en plus de ces quantités.

M. Gardiner a dit également ce qui suit: "Depuis le commencement de la guerre nous avons toujours eu pour règle de faire insérer dans les contrats conclus avec la Grande-Bretagne un article spécifiant que le nombre de livres ne devait pas être inférieur à "tant". Le contrat pour le boeuf se distingue de tous les précédents en ce sens qu'un maximum a été fixé aussi bien qu'un minimum. La déclaration du Colonel Llewellyn supprime cette limite du maximum. Elle équivalait à dire aux producteurs, qu'il existe un débouché en Grande-Bretagne pour tout le surplus de viande de boeuf pour l'année 1945".

Le prix des pommes de terre sont modifiés

pour faciliter la distribution

Cherchant à améliorer la distribution des pommes de terres au Canada, la Commission des prix de guerre a légèrement modifié le plafonnement des prix à partir du 16 novembre 1944. Le décret de 1943, basait les prix maximums pour la première zone de l'Est du Canada sur les prix de Montréal et variait suivant le prix du transport à partir de Charlottetown, I.P.-E. jusqu'au point de destination. Le nouveau décret établit Grand Falls, N.-B., comme point de base pour les provinces de l'Est et le prix maximum à tout autre point comprend le prix du transport à partir de Grand Falls. Il n'y a pas de changement appréciable dans les autres régions à l'exception d'un léger relèvement des prix en Nouvelle-Ecosse.

Au Manitoba et en Saskatchewan les prix maximums pour les tubercules cultivés dans ces provinces sont relevés de 5 à 10 cents les 100 livres suivant la variété.

En ce qui concerne l'augmentation de prix maximums dans toutes les parties du Canada pour couvrir les frais d'entreposage, le nouveau décret rend la première augmentation pour ces frais valides à partir de novembre, la deuxième le 1er décembre et la troisième le 1er janvier 1945. Aucune autre augmentation n'est permise en février. Les augmentations mensuelles seront reprises au 1er mars 1945 mais sur une échelle réduite par comparaison à celles de 1944. L'idée motivant ce nouveau décret est d'encourager les envois de pommes de terre au marché pendant les mois de janvier et février 1945. En 1944, les frais d'entreposage ont commencé le 6 janvier; il y a eu des augmentations mensuelles jusqu'à la fin de la saison.

Un record dans la production de farine

La production de farine au Canada pendant la dernière année de récolte a établi un record pour tous les temps. En 1943-44 l'industrie meunière canadienne a produit un total de 24.3 millions de barils, contre 23.6 millions de barils en 1942-43. Si l'on convertit les barils en boisseaux, à raison de 4.5 boisseaux par baril, dit la Revue mensuelle du blé au Canada, on voit que l'industrie de la meunerie a converti en farine, en chacune de ces années, à peu près 110 millions de boisseaux de blé. Si l'on compare la consommation du blé à la production moyenne canadienne qui est de 425 millions de boisseaux pour ces deux années, on se rend compte de l'importance de cette industrie.

A l'heure actuelle, les meuneries canadiennes fonctionnent à plein rendement car le pays est appelé à fournir de la farine aux Nations-Unies et aux pays libérés de l'Europe. La farine canadienne jouit d'une haute réputation à l'étranger et les moulins canadiens ont une abondance de matières premières cette année. Les prévisions sont donc bonnes pour le maintien d'une proportion d'exportation dans la période d'après guerre.

Les aliments qui manquent le plus souvent dans la ration d'une vache laitière sont la chaux et le phosphore. La poudre d'os traitée par la vapeur fournit aussi de la chaux et du phosphore à bas prix.



"Notre Régulateur de Famille est
Les PILULES du DR CHASE
pour les Reins et le Foie

Le fleuve de feu

La Société des Editions Pascal vient de rééditer l'un des plus beaux ouvrages de François Mauriac, Le fleuve de feu. C'est par ce roman tragique et passionné que le public français apprit qu'un grand romancier lui était donné. En effet, la critique parisienne réserve le plus bel accueil à ce roman. Les dons du

Les coopératives d'habitation... par correspondance

Troisième cours du Centre social de l'université d'Ottawa.

Ottawa, Ont., le 28 février — La première leçon d'un cours par correspondance sur les Coopératives laisse aujourd'hui les bureaux du Centre social de l'Université d'Ottawa, annonçant le R. P. Gustave Sauvé, o.m.i., directeur. Ce cours est le troisième à être lancé par le Centre social. Le premier, en marche depuis novembre 1943, étudia la nécessité, la nature et les principes de la coopération. Le second traite de l'existence et du fonctionnement des Caisses populaires Desjardins.

Comme ses prédécesseurs, le cours sur les Coopératives d'habitation comprend douze leçons accompagnées chacune d'un questionnaire. Ce cours commence par donner des notions générales sur l'habitation pour poser ensuite le problème du logement au Canada. Les troisième et quatrième leçons passent en revue la législation nationale sur le logement depuis 1935, assignant à chaque loi les résultats obtenus. Après un aperçu des différentes organisations qui cherchent à résoudre le problème du logement, le cours étudie à fond la coopérative d'habitation, son histoire et sa nature, son financement et son fonctionnement pratique.

A tous ceux qu'intéressent le problème du logement et sa solution la plus adaptée à la famille canadienne-française, ce cours sera un guide sûr, en même temps que complet.

Au 1er janvier 1945 il y avait dans les entrepôts canadiens 5,551,994 boisseaux de pommes canadiennes contre 4,171,706 boisseaux au 1er janvier 1944 et 7,864,977 en décembre 1944.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; ils restent sans cesse les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les DODD—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 109-F

Pilules Dodd pour le Rein

Une bibliothèque utile

La bibliothèque du Ministère fédéral de l'Agriculture a démontré une fois de plus son utilité pour les cultivateurs, les étudiants agricoles et les agronomes. Au cours des douze mois finissant le 31 mars 1944, elle a prêté au total 36,866 publications, se décomposant en livres, feuillets, magazines, microfilms, photocopies, images et prêts. Pendant l'année également le personnel de la publication a fourni des renseignements spécifiques en réponse à de nombreuses lettres ainsi que des faits pour la compilation de biographies.

Au 1er janvier 1945 il y avait dans les entrepôts canadiens 5,551,994 boisseaux de pommes canadiennes contre 4,171,706 boisseaux au 1er janvier 1944 et 7,864,977 en décembre 1944.



PROCLAMATION!

(Emise aux termes des Règlements touchant les logements d'urgence, arrêté en conseil C.P. 9439, du 19 décembre 1944)

AVERTISSEMENT

À TOUTES LES PERSONNES QUI PROJETTENT DE DÉMÉNAGER À
Victoria · Vancouver · New Westminster
Hamilton · Toronto · Ottawa · Hull

Afin de parer à l'état de surpeuplement, toutes les personnes qui se proposent de louer ou d'occuper un logement dans l'une quelconque de ces régions de logements d'urgence sont tenues par ordonnance de la Commission d'obtenir d'abord un permis de l'administrateur des logements d'urgence pour cette région.

L'ordonnance a pour but d'aider les personnes qui doivent demeurer dans ces régions à obtenir les logements nécessaires.

Avant de prendre les arrangements en vue de déménager dans l'un de ces districts, écrivez à l'administrateur pour obtenir tous les détails relatifs aux Règlements sur les logements d'urgence comme ils s'appliquent à ce district.

VOICI LE TEXTE DE LA LOI

Aucune personne ne peut déménager, louer ou occuper un logement dans l'un de ces districts sans un permis d'administrateur (Formule E.S. 1).



Toute personne qui loue ou occupe un logement dans l'une de ces régions contrairement à l'ordonnance commet un délit et, tout en encourageant les sanctions prévues, elle recevra de l'administrateur l'ordre d'évacuer les lieux et la région à ses propres frais.

Les Règlements concernant les logements d'urgence imposent des sanctions sévères à ceux qui gêneront ou qui entraveront ces efforts et à ceux qui ne se conformeront pas aux règlements ou à une ordonnance de la Commission ou des administrateurs.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Vol de Nuit

Vol de nuit part d'une préoccupation technique et commerciale: la lutte en vitesse avec les autres moyens de transport.

Sous la plume de l'aviateur-écrivain, le fait commercial devient un chef-d'oeuvre de vie ardente, de cette vie qu'il infuse aux avions qu'il fait vibrer dans notre ciel.

Tout s'humanise: la nature universelle entre en communication avec l'homme.

(Yves LOISEL)

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 18

RADIO

CHRC

Québec, P.Q.

800 Kilocycles --- 1000 Watts

LES MEILLEURS PROGRAMMES DE 7.30 A.M. À MINUIT

Boîte de 15 Sachets Moins de 5 centimes la Pinte

Rhumatismes Estomac Rein Foie

Comme à la source l'eau minérale artificielle fraîche gazeuse alcaline.

Sithinés 33
du Docteur Gros

En vente: dans toutes les pharmacies.
Gros: 200, rue Vallée, Montréal.

GEORGES HEBERT
B.A., L.L.L.
NOTAIRE
64 rue de la Gare

NOTES LOCALES

Aux Dames et Demoiselles

Pour ouvrages à l'«Hemstich», point d'ourlets à bord picots, boutons couverts, rendez-vous chez:

Mlle Ernestine Côté
Rue St-Thomas.
Montmagny

Mme Aldéric Simoneau, de Québec, a passé quelques jours dans la famille de M. et Mme Jos. O. Gaudreau.

M. Jean-Paul Bélanger, de Lévis, a rendu visite à son amie Mlle Yvette Côté, dimanche dernier.

ATTENTION

Bicycles neufs à vendre ou à échanger ainsi que quantité d'accessoires. Spécialité: réparation peinture, etc. S'adresser à: Germain LABERGE, 122, St-Jean-Baptiste. 8 fs 23 fev.

Mlle Annette Nicole s'est rendue à Québec dernièrement.

M. Raymond Grandmaison, de Ste-Anne de la Pocatière était de passage à Montmagny dernièrement par affaires.

A VENDRE

Broche à regards et à visons de 1 po. 1 1-2 po. et 2 pouces de maille. S'adresser à: ALONZO COUILLARD, Montmagny. 3 fs 2 mars.

M. Misael Bernatchez, de Montréal, passe actuellement quelque temps à Montmagny chez des parents.

J'informe les dames et demoiselles que je suis la représentante de la maison «SPENCER CORSET» et je sollicite l'encouragement des personnes désireuses de se procurer un corset fait sur mesure et à leur taille.

Marie-Blanche Fortier
Tel. 39
Montmagny
26mal-JNO

M. J. Arsenault, de l'Islet, s'est rendu à Montmagny par affaires.

MAISON A VENDRE

Maison à deux logements située au centre de la ville, coin des rues St-Jean Baptiste et St-Edouard. Avec terrain pouvant bâtir un magasin. Prix avantageux. S'adresser à: Geo. E. FOURNIER, rue de la Gare.

SPECIALISTE

Rémy Beaulieu
B.A.O.O.D.
Optométriste-opticien
EXAMEN DE LA VUE
94, de la Couronne,
Ch. 2 - Québec.
A MONTMAGNY
Hôtel Montmagny.
Le soir sur appointment
10 hres a.m. à 6 p.m.
Lundi, 19 mars
Lundi, 9 avril

LA CAISSE POPULAIRE DE ST-THOMAS DE MONTMAGNY
Consultez un de ses officiers:
Joseph oulanger, Louis Pelletier, Emile Gaudreau cult., Joseph Marineau, Joseph Paré, Damase Beaudoin, Omer Gaudreau, Joseph Côté, Lauréat Boulanger, Louis Blanchet, Eutrope Méthot, Fortunat G. Fournier, Emilien Blanchet, Dr Albert Dumas
Georges Hébert, sec.-gérant.
64 rue de la Gare

M. Ludger Bouffard s'est rendu à Québec pour visiter sa fillelette actuellement à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Mlle Marie-Paule Langlois, de Charny, passe quelques jours chez M. et Mme Honodius Lemieux et M. et Mme Pierre Langlois.

M. et Mme André Limoges passent quelque temps à Montréal les invités de parents et amis.

M. Bertrand Gendreau s'est rendu à Québec au commencement de la semaine.

Mmes Abel Raymond et Michel Bender, de Québec, ont rendu visite à M. et Mme Ernest Proulx dernièrement.

Mme J. Thomas Lavallée, de St-Jean Port-Joli, a rendu visite à M. et Mme Jean Luc Lavallée.

Mlle Dora Langis est actuellement à Rimouski l'invitée de parents.

Mlle Jeanne Lavergne, de St-Pierre, passe quelques jours chez des parents.

Mme Edouard Lamonde, de St-François, a rendu visite à des amies dernièrement.

POUR VOS PLACEMENTS DE MARS

Soeurs de l'Institution de la Bienheureuse Vierge Marie 3 1/2%
Hôpital Ste-Jeanne d'Arc avec octroi du gouvernement, 3 1/2%
Corporation Episcopale Catholique de Romaine de Gaspé, 3 1/2%
Soeurs Religieuses Hôtel-Dieu de Tracadie, subvention du Fédéral, 3 1/2%
St-Joseph d'Alma, 3%, 3 1/2%, 4%, à 98.
Ville de Chicoutimi, 3%, 3 1/2%, 4%, à 98 (aver tirage au sort)
Hôpital Ste-Marie, 3 1/2%
Hôpital St-Luc, avec octroi du gouvernement, 3 1/2%
Province de Québec et Dominion du Canada, Emprunt de la Victoire, 3%.

Nous vous recommandons ces placements de tout repos, Geo. E. FOURNIER, Rue de la Gare.

M. et Mme Alphonse Bertrand, M. Raymond André Bertrand, M. Fortunat Morin, de Lévis, Mlle Rose-Anne Paquet, de Québec sont venus assister aux funérailles de Mme Wilfrid Morin.

Baptêmes. — Le 2 mars a été baptisé Joseph, Jacques, Cyrille, fils de M. et Mme Cyrille Chabot (née Marie-Emma Fournier). Parrain: M. Joseph Chabot, oncle de l'enfant, a été représenté par M. Alexandre Fournier, également oncle de l'enfant; marraine: Dame Agnès Chabot, grand-mère de l'enfant.

M. et Mme Jules Gaudreau (née Irène Buteau) sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 6 mars, sous les noms de Joseph, Roch, Clément, Julien. Parrain et marraine: M. et Mme Roch Gaudreau, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Omer Germain, (née Cécile Desrosiers) de St-Pierre du Sud est né un fils, baptisé le 7 mars sous les noms de Joseph, André, Gilles.

Parrain et marraine: M. et Mme Georges Desrosiers, grands-parents de l'enfant.

Décès. — Le 5 mars dans l'église de notre ville, ont eu lieu les funérailles de Dame Marie-Anne Gaudreau, épouse de M. Albert Collin, décédée le 1er mars à l'âge de 85 ans.

Grand concours de charité

En faveur de la reconstruction de l'église de ST-JUST de Bretenières 1er prix — Un Poêle «Dollard» Don de MM. la Ponderie de l'Islet, L'Islet, 2e prix — UNE CHARRUE Don de MM. A. Bélanger Ltée, Montmagny. 3e prix — Un DIX DOLLARS EN OR Don d'un bienfaiteur. Ce concours est conforme à la loi et est autorisé par les Autorités

CINEMA TACHE

11-12-13 mars
LE SIGNE DU ZORRO
(Version française du film)
The Mark of Zorro
avec Tyrone Power et Linda Darnell.
Ne manquez pas de voir cette vu c'est un beau drame dont vous vous rappellerez longtemps.

Dimanche Nouvel Horaire
1ère Rep. à 2.00 hrs.
2ième Rep. à 6.00 hrs.
3ième Rep. à 8.45 hrs.
Ludi et Mardi à 8 1-4 p.m.
15-16-17 mars
DESTINATION TOKYO
avec Gary Grant et John Garfield à 8 1-4 p.m.
Admission 0.35

Festival à Montmagny

Dimanche le 25 février, un festival fut organisé par le Club «SKIBOURG».

Pour débiter il y eut une parade à laquelle prirent part tous les skieurs du club «Skibourg» et les Raquetteurs du club «Les Bûcheron» pour se rendre au chalet du club de ski.

Après le mot de bienvenue du président, il y eut des épreuves en ski. Plusieurs concurrents y prirent part et malgré que tous n'aient pu gagner de prix, tous ont fait leur possible et chacun a pu démontrer son habileté dans les différentes épreuves.

Le soir le souper fut servi au club «Le Bûcheron». Après le repas, plusieurs personnes ont tour à tour adressé la parole. M. Jules était maître de cérémonie. Ce fut ensuite la distribution des prix aux gagnants dont voici la liste: Descente pour dames

Milles Berthe Clavet 11 secondes \$3.00 donnés par le club «Skibourg»
Lorraine Thibeault 12 1-2 secondes Cadre en verre donné par M. Jules Michon.
Noëlla Walsh 13 secondes Serviettes données par M. Eugène Lévesque.

Descente pour hommes
Ulric Côté 10 secondes Gillet donné par M. Edouard Boutin.
Robert Collin 11 secondes, \$2.00 donnés par M. Jules Paré.

Raymond Côté 11 1-2 secondes Un foulard donné par la Maison Anatole.

Slalom pour hommes
MM. Edouard Gendreau 17 1-2 Une paire de mitaine de ski données par M. G. Pausé.

Robert Collin 18 secondes \$2.00 donnés par M. Raoul Lévesque.
Roland Gagné 18 1-2 secondes Un carton de cigarettes donné par le club «Skibourg»

Course 500 verges pour dames
Milles Marcelle Gaumont 3 1-2 minutes \$5.00 donnés par M. Michel Collin.

Marguerite Fournier 4 minutes Plat à hors d'oeuvre donné par M. G.A. Collin.

Noëlla Walsh 4.4 minutes \$1.00 donné par M. Léon Létourneau.
Cross-Country pour hommes
MM. Ulric Côté 21 minutes 22 s. \$5.00 donnés par M. le maire Adrien Collin.

Edouard Gendreau \$5.00 donnés par M. Chs A. Bergeron.
Marcel Laliberté 21.48 \$4.00 donnés par le club Skibourg.

Rodolphe Marois 22.50 \$3.00 donnés par le club Skibourg.
Robert Collin 24.2 \$2.00 donnés par M. Maurice Marquis Prés. «Le Bûcheron»

Slalom pour dames
Milles Noëlla Walsh 18 sec. \$2.00 donnés par M. Maurice Hébert.

Lorraine Thibeault 21 sec. \$1.00 donnés par le club Skibourg.
Marguerite Fournier 100 cartes de visites, données par M. Raymond Bernier.

Le club «Le Bûcheron» a aussi ecclésiastiques et municipales. 1 billet 10 — 3 billets 25 — 1 livre \$1.00. La date et l'endroit de la vente et du tirage vous sera donné dans les journaux.

SAINT-VALLIER

(suite de la page 1) moins d'un mois, qui remporta le même succès que le précédent Les recettes de ces deux soirées dépassent les espérances.

Cette dernière partie de cartes fut organisée par les Dames Fermières qui remercient sincèrement tous ceux qui ont contribué à ce beau résultat.

A la dernière assemblée des Dames Fermières Mlle Gertrude Roy fut unanimement nommée Présidente en remplacement de Mme Alyre Ruel actuellement malade. Nos sincères félicitations.

Ici J. O. C. parle

Le Service Jociste du Soldat

Martin Lord, autre jeune de chez nous vient d'arriver en Angleterre. Soldat depuis quelques mois il a généreusement accepté de se joindre aux autres défenseurs. Ce jeune de vingt ans, qui vient de quitter ses parents, amis et pays natal pour traverser au-delà des mers Européennes, emporte avec lui tout un avenir brillant d'espoir et prometteur de grands idéals.

Martin était bien connu, par son emploi qu'il occupait. Ceci le rendait en contact avec nos gens. Après un cours commercial brillant chez les Frères du Sacré-Coeur, il entra à l'emploi de la Banque Canadienne Nationale. Il se distingua par son talent, déjà il avait la confiance de ses patrons et l'admiration de ses collègues.

Nouveaux usages de la vitre

Les usines britanniques peuvent maintenant fabriquer depuis la vitre épaisse à l'épreuve des balles jusqu'à la vitre si fine qu'elle peut être tissée.

Les chars et les bombardiers sont maintenant munis de fenêtre à l'épreuve des balles.

Une manufacture écossaise fabrique un fil de verre d'un cinquième de la grosseur d'un cheveu. Des milliers de marbres de verre faits de matériels bruts sont fondus dans des fourneaux électriques; de chacun de ces marbres on retire environ 175 milles de fil fin.

On fait un emploi formidable de la vitre. Actuellement l'industrie d'électrification emploie le plus et uniquement les tissus fabriqués avec le verre pour l'insulation des moteurs électriques des générateurs et des transformateurs. Ces tissus ne se pourrissent pas; l'eau et la plupart des produits chimiques ne les endommagent pas; ils garantissent contre la vermine; une fine couche de ce tissu est suffisante et il est si à l'épreuve du feu qu'un appareil peut fonctionner sans danger à une température très élevée.

Un moteur de 10 chevaux-vapeur insulé de coton pesait autrefois 354 livres. Ce même moteur, une fois insulé de la fibre de verre ne pèse que 190 livres ne prend plus que la moitié d'espace et fonctionne plus rapidement. L'insulation des cuirassés au moyen de cette fibre verre diminue le poids de 500 livres.

Des personnes expérimentées de Grande-Bretagne estiment qu'un objet fabriqué avec de la fibre de verre renforcé et durci la plastique possède une meilleure résistance, par rapport à son poids, que n'importe quel autre matériel. Déjà les avions ont fait l'expérience de cette nouvelle plastique mélangée avec la vitre on projette de faire d'autres développements.

fait sa large part pour encourager les concurrents et aider à la réalisation de cette journée.

Un autre prix a été donné à celui qui a conservé le plus de points sur toutes les épreuves. Edouard Gendreau \$5.00 donnés par M. Chs A. Bergeron.

Un prix fut tiré parmi tous ceux qui ont aidé à l'organisation, il fut gagné par M. Michel Collin et ce dernier a eu la gentillesse de le remettre aux dames et il fut gagné de nouveau par Mlle Yvette Langlois, vase à fleurs donné par M. Armand Côté.

Prix de consolation aux concurrents Chemise et cravate données par la Maison A. Bacal et gagné par M. Léon Létourneau.

Nous remercions chaleureusement tous les généreux donateurs qui ont bien voulu encourager notre association. Soyez sûrs que tous les prix ont été accueillis avec beaucoup de gratitude de la part des gagnants, ainsi que tous ceux qui ont contribué à organiser la journée du festival.

Il nous fait plaisir de remercier tout spécialement M. et Mme Adrien Collin qui ont bien voulu réhausser notre fête de leur présence. Les bonnes paroles de M. le Maire ont été encourageantes pour l'avenir.

Nous espérons que tous garderont un bon souvenir de cette fête et avec un peu de coopération de tous, nous comptons développer de plus en plus notre organisation et conserver la bonne entente qui existe entre les associations sportives.

Le Club «Skibourg»

«Sauvons la famille par l'éducation»

ter tout à tous et il était le bouton-train de ses frères Jocistes dans l'organisation des jeunes. Il avait été désigné, avant son départ, à remplir la charge de trésorier dans notre beau mouvement. Possédant toute la formation chrétienne, Martin sera partout un soldat modeste et intact en sa foi chrétienne.

Rendu en Angleterre depuis 9 février, la J.O.C. a déjà reçu de ses nouvelles, elle le suivra partout parce que la J.O.C. a un devoir à remplir envers ses frères, c'est le soutien et l'aide qu'ils ont besoin.

Nous souhaitons à notre frère Jociste une carrière brillante dans l'armée et nous demandons à notre Grand Frère, le Christ-Ouvrier, de le protéger. Pour qu'il puisse nous le ramener, après la guerre, en parfaite santé pour qu'il puisse continuer le beau travail d'Action Catholique qu'il a si bien commencé.

IL NE SAIT PAS

Un colporteur voudrait bien offrir sa marchandise dans une maison mais il y a, dans la cour, un chien qui le regarde avec un mauvais oeil.

—Entrez et n'ayez pas peur du chien, dit le maître de la maison qui le voit.

—Votre chien ne mord pas? —S'il mord? ah, ma foi c'est justement ce que je voudrais bien savoir: je l'ai acheté hier seulement.

NOUS GRANDIR

(suite de la page 1) ver après les décharges d'artillerie ennemie, et se précipiter en avant pour fusiller les canonniers sur leurs pièces. La milice de Montréal combattait avec un courage admirable, surtout le bataillon commandé par le brave colonel Rhéaume, qui fut tué. M. de Repentigny, qui commandait cette brigade, occupait le centre de la ligne française; il arrêta les ennemis qui la chargeaient et les força à reprendre leur première position; elles repoussa ensuite à deux reprises, deux corps qui se détachèrent de l'aile droite de l'ennemi, pour la déposter, et ralentir, par sa fermeté et la vivacité de son feu, leur poursuite contre les grenadiers de la gauche, et ensuite en les couvrant, facilita à ceux-ci les moyens de marcher en avant. Cette brigade fut la seule qui maintint toujours son terrain, pendant cette bataille acharnée. Quant à son sang, parlent plus fortement que tout ce que je pourrais rapporter en sa faveur.

LE DOCUMENTAIRE

TABLEAU D'HONNEUR CONCOURS DE FEVRIER

10e année: MM. Gérard Bolduc, Paul Roy, Gabriel Langlois, André Blais, Bertrand Montminy, Roger Dallaire, Florian LeGuédard, Romuald Caron, Antonio Ouellet, Ozanam Roy, Roger Bernier, Armand Boulet, André Mercier, J.-Louis Marcotte, Marcel Marois, Bernard Carignan.

9e année: MM. Benoît Morin, Jean-Guy Boulet, Rosaire Landry, Clément Rousseau, Denis Létourneau, Bertrand Paul, Albert Déchène, Roger Chouinard, Clovis Roy, Marcellin Cloutier.

8e année: MM. Maurice Rousseau, Marcel Chouinard, Jn-Louis Rousseau, Roger Caron, Léo Leblanc, Normand Morin, Jean-Claude Normand, Robert David Jean-Marc Déchène, Paul-Henri Blais. 7e année "A" MM. Paul-André Bernier, Bernard Harvey, Bernard Buteau, Gaston Martin, Yvon Jessop, Jacques Leblond, Emmanuel Caron, Pierre Laberge, Robert Jobin, Gérard Laberge.

7e année "B" MM. Ludger Bernier, Gérard Martin, Jn-Marc Lévesque, Guy Marcotte, Jacques Langlois, Clément Paquet, Jn-Claude Létourneau, Jean-Yves Bernier, Raymond Després, André Paradis.

6e année "A" MM. Roger Hébert, Adrien Coullombe, Marcel Laineuse, André Samson, Guy Fortier, Roland Laineuse, Maurice Proulx, Roger Després, Cyrille Paradis, Gilles Larocque.

6e année "B" MM. Raymond Gaudreau, Thomas Touzel, Gérard Jobin, Bertrand Lemieux, André Fournier, Jacques Coulobé, Dieudonné Gaudreau, Germain Gaudreau, Rosaire Bolduc, Yvon Soucy, Gaston Martin.

5e année "A" MM. Denis Blais, Jean Lavallée, Denis Rousseau, Jean-Claude Ouellet, André-Louis Méthot, Raymond Métivier, Denis Marcier,

CHRONIQUE DE L'UNITE SANITAIRE

La Tuberculose

La tuberculose est une maladie contagieuse. Elle est répandue sur toute la terre. Elle fait des ravages considérables partout. Dans le Canada, c'est la province de Québec qui est la plus ravagée par cette maladie. En 1943, 2,842 personnes sont mortes de tuberculose dans notre belle province. C'est l'équivalent d'une belle paroisse qui disparaît chaque année, et malheureusement la grande majorité de ces morts sont des jeunes, pour la plupart en bas de quarante ans. C'est ce qui faisait dire au R. Père Bellouard, O.P., il y a quelques années «Empêchons les nôtres de mourir si tôt de la tuberculose, pour qu'ils puissent mourir plus tard d'une autre maladie.»

Cette phrase du Père Bellouard est significative. Vous me diriez pourquoi empêcher les nôtres de mourir de la tuberculose, si on formule le désir de les voir mourir d'une autre maladie. Il faut mourir un jour ou l'autre d'une maladie quelconque. Mais il est désirable de mourir d'une maladie du vieil âge plutôt que d'une maladie qui tue généralement les jeunes. Ainsi mourir d'une maladie de cœur ou de reins à 80 ou 90 ans, c'est enviable, je dirais, mais mourir de tuberculose à 20 ou 30 ou 40 ans, c'est affreux.

Si on considère l'âge auquel meurent les gens dans notre province de Québec, il est triste de dire que 45 p.c. environ meurent avant d'avoir atteint l'âge de 40 ans, tandis que dans la province d'Ontario, il n'y a que 23 p.c., environ des décès en bas de 40 ans. Vous me disiez, il y a plus de gens qui meurent de maladies de cœur de reins ou des artères dans l'Ontario que dans Québec. C'est vrai, mais comme je vous le disais plus haut, il vaut mieux mourir d'une maladie qui touche généralement les vieux plus que les jeunes. Donc en Ontario deux fois moins de gens que dans Québec meurent avant l'âge de 40 ans.

Quelles sont les répercussions possibles de cette constatation sur la vie de notre race? Au point de vue familial, ces morts prématurées engendrent le désarroi dans la famille. De jeunes foyers sont brisés avec toutes les conséquences que vous connaissez. Des enfants sont séparés de leur père ou mère et placés dans des orphelinats. La famille, qui est la base de toute civilisation idéale est brisée à jamais.

Au point de vue social, le mal est aussi grand. Ces morts prématurées, sont un fardeau non seulement pour la famille, mais aussi pour l'Etat qui doit assumer le coût de la vie de ces familles désorganisées: pensions aux veuves, aux orphelins, par l'entremise des orphelinats soutenus par l'Etat.

Au point de vue économique, ces morts prématurées sont désastreuses. On se plaint à bon droit que les nôtres sont pauvres, que leur statu économique ne vaut pas celui des Anglais qui vivent à côté de nous. Ce n'est pas surprenant si l'on considère que 45 p.c., des nôtres meurent avant d'avoir atteint 40 ans. C'est-à-dire meurent à l'âge où ils pourraient être vraiment utiles aux leurs, à l'âge où ils ont fini de recevoir et où ils pourraient commencer à donner. Oui, près de la moitié des nôtres meurt à l'âge où la famille, la société sont en droit d'attendre d'eux le remboursement des deniers que ces malheureux ont dépensés. C'est un handicap qui n'est pas de nature à aider nos conditions économiques, vous le comprenez bien.

Je termine ces réflexions vous demandant de les faire vôtres et vous disant qu'il faut éviter de mourir de tuberculose, parce que ça coûte trop cher de mourir jeune.

Dr A. Dumas, M.H.

Léandre Bolduc, André Fortin, Harold Walsh, Donat Beaudin, Claude Leblanc. 5e année "B" MM. Roger Hébert, Adrien Coullombe, Marcel Laineuse, André Samson, Guy Fortier, Roland Laineuse, Maurice Proulx, Roger Després, Cyrille Paradis, Gilles Larocque. 4e année MM. Renald Gagné, Jean-Guy Caron, Raymond Nicole, Pierre-Paul Collin, Clément Boulanger, Marcel Laberge, Conrad Journault, Martin Cloutier, Clément Corneau, Rosaire Dionne. 3e année MM. Denis Thibault, Gaston Sirols, Roch Casault, Denis Blais, Fernand Cloutier, Pierre Mercier, Richard Paradis, Pierre Walsh, Raymond Morissette, Magella Gammache, Jean-Guy Cloutier.

ARBRES FRUITIERS
Assortiment complet de variétés de Pommes No 1 d'été, d'automne et d'hiver, ainsi Gadeliers (rouges, noirs et blancs), Grosseliers, Vignes à raisin, Bleuets cultivés (myrtilles), Framboisiers et Fraisières.
Liste de Prix sur demande
Téléphone *Lancaster 4191

WHPERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

Province de Québec
Ville de Montmagny.
A une séance générale du Conseil Municipal de la Ville de Montmagny, tenue au lieu ordinaire des séances du dit Conseil, lundi le 5 mars 1945.

A laquelle séance sont présents MM. les échevins Louis O. Roy, le Roy, Eugène Létourneau, Allard Gendron, Gérard Boulay, Marquis et Antonin Casault formant le Conseil au complet sous la présidence de Son Honneur le Maire, Adrien J. Collin.

Proposé par l'échevin Albert Gendron; Secondé par l'échevin Gérard Boulay.
Que ce Conseil a appris avec regret le récent décès de Mme Wilfrid Morin, de M. J. Alphonse Valois, fils, et de M. Olivier Thibault, dernier résidant à Montréal et de M. J. Raoul Thibault de la ville.

Que ce Conseil désire exprimer ses plus sincères sympathies aux familles éplorées des personnes haut dérites, à l'occasion du décès qui leur arrive.

Que copie de la présente résolution soit adressée aux familles concernées de même qu'aux journaux locaux pour publication.
ADOPTÉ (Signé) Adrien J. Collin, Maire.

(Signé) J. René Côté, Sec. Trés.
VRAIE COPIE. J. René Côté, Sec. Trés.

Province de Québec
Ville de Montmagny.
A une séance générale du Conseil Municipal de la Ville de Montmagny, tenue au lieu ordinaire des séances du dit Conseil, lundi le 5 mars 1945.

A laquelle séance sont présents MM. les échevins Louis O. Roy, le Roy, Eugène Létourneau, Allard Gendron, Gérard Boulay, Marquis et Antonin Casault formant le Conseil au complet sous la présidence de Son Honneur le Maire, Adrien J. Collin.

Proposé par l'échevin Eugène Létourneau; Secondé par l'échevin Antonin Casault.
Que ce Conseil a appris avec regret le récent décès de M. Narcisse Lessard de St-Elzéar de Beauport, Q. frère de notre vénéré curé.

Que ce Conseil s'inspire en cette circonstance exprimer à M. le Curé noine Auguste Lessard, ses plus sincères sympathies à l'occasion de ce deuil curé, le priant de bien vouloir transmettre les dites sympathies à tous les autres membres de cette distinguée famille.

Que l'offrande soit faite de grand'messe par MM. les membres du Conseil et que copie de la présente soit transmise à M. le Curé Lessard de même qu'aux journaux locaux pour publication.
ADOPTÉ (Signé) Adrien J. Collin, Maire.

(Signé) J. René Côté, Sec. Trés.
VRAIE COPIE. J. René Côté, Sec. Trés.

LISEZ NOTRE JOURNAL
Sauvegardons la famille par l'habitation
Qui transforme Ce poêle ancien? C'est Sultana Qui l'fit si bien!
Conservons votre poêle comme neuf avec la
MINE A POËLE SULTANA
Liquide ou Pâte